

Note : Nous avons conservé le compte des deux séries Grandes Rivière et Amérique Française.

Le monument de la francophonie et son drapeau

Sise sur la rivière des Outaouais, l'Île-du-Chenail a vu naître la ville de Hawkesbury dont elle est en réalité le berceau. Il était tout naturel que les édiles du Conseil municipal en entérinent officiellement le choix pour l'érection du Monument à la francophonie et son drapeau. Répétons-le pour celles et ceux qui ont l'oreille dure, la vue courte et, pire, l'esprit borné, l'Île-du-Chenail connaissait près de deux siècles de présence française, à l'aurore du 19^e siècle, quand les frères Hamilton venus d'Irlande, s'emparèrent en 1808 des installations de l'Américain Thomas Mears, qui connaissait des difficultés financières avec son moulin à scie érigé trois ans plus tôt.

Il y a plus d'un an (Chronique du 25 avril 2012 dans *le Carillon*), nous rappelions que le Père de la Nouvelle-France avait envoyé trois adolescents apprendre les langues amérindiennes en Ontario : nommément Étienne Brûlé, Thomas Godefroy et Nicolas de Vignau. Nous ajoutions : « Champlain viendra lui-même en 1613. Au passage du Long-Sault, il faillit se noyer. La publication de cette relation de voyage de Champlain constitue le premier texte franco-ontarien et décrit avec détails cette quasi tragédie. Au lieu de porter, Champlain avait choisi de marcher en bordure, remorquant son canot à la cordelle, enroulée autour de son poignet. Le fort courant entraîna soudain la frêle embarcation qui se coinça entre deux roches, précipitant sous le choc le grand explorateur dans les flots tumultueux. Comme la grande majorité des Français de son siècle, Champlain ne savait pas nager. Il fut sauvé en dernier recours par son guide algonquin. »

Les habitants de l'Île-du-Chenail

S'il est vrai que les premiers exploitants du commerce du bois étaient anglophones, il faut savoir qu'ils ne sont pas ceux qui ont peuplé le Chenail. Dans l'ensemble, ces quelques Américains, Écossais et Irlandais (Il n'est à peu près pas venu d'Anglais) ont plutôt établi résidence dans le secteur McGill. Dans les premières décennies du 20^e siècle, c'est dans le secteur surnommé l'Annexe que résideront les dirigeants de la C.I.P. (Compagnie Internationale de Papier).

À l'Île-du-Chenail, nous pouvons lire sur le granit : « Érigé le 16 août 2009 par la ville de Hawkesbury : LE CHENAIL. Ce monument est érigé en l'honneur des familles expropriées en 1961, dû à la construction du barrage hydroélectrique de Carillon. » Suivent les patronymes de 50 familles : « Aubin, Audette, Bernier, Bruno, Cadieux, Campeau, Cayen, Cayer, Chambers, Charbonneau, Charette, Danis, Drouin, Duplantie, Fauteux, Gagnon, Gray, Groleau, Holtby, Joanisse, Julien, Labelle, Laframboiser, Lalonde, Lauzon, Lecompte, Léonard, Leseize, Mantha, Marier, Martel, Mayer, McVetty, Morris, Myre, Parelle, Piché, Price, Proulx, Robitaille, Sabourin, Saint-Denis, Sauvé, Séguin, Stang, Tessier, Timbers, Thériault, Turpin, Vermette. »

La présence française est éloquente. La ville n'a pas à s'enfermer dans les récriminations d'une historienne locale autoproclamée, qui n'avait encore rien écrit à ce jour, et qui parle de règles de protocole de drapeau qui n'ont jamais fait loi à Hawkesbury. Tenons-nous en au proverbe : « Bien faire et laisser braire. » Info : saintdenis@sympatico.ca